

MONNAIES D'ANDUZE ET DE SAUVE

A propos de notre couverture

A. JEANJEAN

La famille des seigneurs d'Anduze et de Sauve, une des plus brillantes et sans doute la plus puissante du Languedoc oriental, s'était taillé au 12^{ème} siècle un vaste domaine allant de Sommières sur les bords de Vidourle, jusque fort avant dans les Cévennes : Anduzenc, Salavès, soit une part très importante du Gard actuel, plus des possessions dans l'Hérault et le Gévaudan. Sommières n'est alors qu'une propriété comme tant d'autres, mais dont la valeur stratégique est remarquable, et où la famille installe son atelier monétaire bien protégé derrière les remparts.

Elle est cependant peu connue, et les incertitudes sur son histoire sont une des énigmes les plus passionnantes qui puisse se poser aux historiens.

Le fondateur de la dynastie, ou du moins le premier dont on ait mention, est Almerade (813). On peut admettre que cette famille, installée en Languedoc à l'époque carolingienne, a

usurpé, comme celles de tous les autres fonctionnaires, les terres dont l'administration lui avait confié la garde.

Les seigneurs d'Anduze et de Sauve sont, jusqu'au bout, demeurés fidèles à leur suzerain et beau-père, le comte de Toulouse, et cette fidélité au pacte féodal a été la cause de la ruine totale de leur puissance et aussi la perte de leurs archives.

Ils retiraient du plomb argentifère de leurs mines cévenoles, ce qui leur permettait de battre monnaie. L'atelier dans lequel ils frappaient des deniers et des oboles d'argent, était vraisemblablement situé dans l'enceinte du château de Sommières. Le type de la monnaie est une croix ancrée ou nêlée d'un côté, et de l'autre un B entre quatre globules placé dans le champ. On peut lire ANDUSIENSIS et au revers SALVIENSIS sur un premier type, DE ANDUSIA et DE SALVE sur un autre. Le denier pesait environ 0,90g et l'obole 0,40g.

La lettre B est-elle l'initiale de Bernard (Bernard 1^{er} d'Anduze en 1024) ou de Bermond ?

Il existe des monnaies présentant un signe ovoïde, quelquefois incliné de gauche à droite, plus rarement de droite à gauche ; il est certainement la marque d'émissions plus récentes.

Ces monnaies, dont nous possédons de nombreux spécimens, étaient très locales et circulaient essentiellement à Anduze, Sommières, Nîmes et Saint Gilles.

Après la mainmise de 1243, l'atelier fut confisqué et ne battit que des monnaies royales, deniers d'argent à la couronne, doubles tournois et, peut-être, des lions d'or. (Créés en 1338,

poids 4,70 grammes ; le roi tenant deux sceptres, assis sur un siège gothique, les pieds appuyés sur un lion.)

En 1340, Philippe VI donne l'ordre de « réunir l'atelier de Sommières avec celui de Montpellier ». Le 14 novembre de la même année, le Sénéchal de Beaucaire est invité à payer les frais de translation d'une ville à l'autre. Le roi de France, Philippe IV le Bel, qui a acquis en 1293 le village de Montpelliéret, a commencé à y installer sa monnaie. Ce n'est que le 18 avril 1349 que son petit fils achète Montpellier et le port de Lattes pour 150 000 écus d'or payés à Jayme III roi de Majorque.

L'atelier monétaire de Sommières n'a jamais figuré parmi les huit ateliers monétaires royaux.



Sur la photo, des deniers à la croix nêlée.